

Comment enseigner la lecture plaisir au CE1 ?

Delphine François

▶ **To cite this version:**

Delphine François. Comment enseigner la lecture plaisir au CE1 ?. Education. 2019. dumas-02289833

HAL Id: dumas-02289833

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02289833

Submitted on 17 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2018-2019

Master MEEF

Mention 1er degré

2ème année

Comment enseigner la lecture plaisir au CE1 ?

Présenté par : Delphine FRANÇOIS

Encadré par : Monsieur Stéphane LELIÈVRE

Mots Clefs : « goût de la lecture », « animations de lecture », « *Silence, on lit !* »

École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris
10 rue Molitor, 75016 PARIS – tél. 01 40 50 25 92 – fax. 01 42 88 79 74
www.espe-paris.fr

SOMMAIRE :

INTRODUCTION…….. page 2

PREMIÈRE PARTIE : LES PROFILS DE LECTEUR

A- LES HABITUDES DE LECTURE DE MES ÉLÈVES…….. page 4

B- LES PROFILS DE LECTEURS…….. page 6

DEUXIÈME PARTIE : LES ACTIVITÉS DE LECTURE

I] *SILENCE, ON LIT !*

A- PRÉSENTATION…….. page 8

B- MISE EN ŒUVRE…….. page 9

C- CAS PARTICULIERS…….. page 10

D- RÉSULTATS…….. page 11

II] LES ANIMATIONS DE LECTURE DE CHRISTIAN POSLANIEC

A- PRÉSENTATION GÉNÉRALE…….. page 15

B- *LA RONDE DES LIVRES*

1- PRÉSENTATION…….. page 16

2- MISE EN ŒUVRE…….. page 17

3- RÉSULTATS…….. page 19

C- *LE HORS TEXTE*

1- PRÉSENTATION…….. page 20

2- MISEN EN ŒUVRE…….. page 20

3- RÉSULTATS…….. page 21

TROISIÈME PARTIE : LE PLAISIR DE LIRE POUR MIEUX LIRE, ÉCRIRE ET DIRE

A- COMMENT ÉMERGE LE PLAISIR DE LIRE ?..... page 23

B- QUELLES COMPÉTENCES SONT EN JEU ?..... page 24

C- QUELLES ÉVOLUTIONS POUR MES PROFILS DE LECTEUR ? page 26

CONCLUSION…….. page 28

BIBLIOGRAPHIE…….. page 30

ANNEXES

INTRODUCTION

Très jeune, je me suis intéressée au rapport de l'individu avec la lecture. Lorsque je rencontrais un auteur dont j'avais apprécié un livre, je m'empressais non pas de lire un autre ouvrage du même auteur, mais plutôt de savoir quels livres, quels auteurs l'avaient lui-même intéressé, enthousiasmé, formé. Quels étaient ses livres de chevet, ses lectures de jeunesse ? etc. Ainsi, je cherchais à dérouler un fil qui me renseignait autant sur un auteur que sur une personne avec laquelle j'avais peut-être, sinon des points communs, en tout cas une certaine idée, une certaine envie de littérature.

Avant la classe de première et la rencontre avec une professeure de Lettres attentive à faire partager son goût de la littérature, l'école n'a jamais été synonyme de lecture plaisir. Bien au contraire, passer tant d'heures sur des livres jugés, à tort ou à raison, insipides, à en décortiquer les phrases pour en révéler une structure grammaticale ou pour en justifier l'emploi du passé simple plutôt que de l'imparfait, me faisait envisager la lecture à l'école comme une contrainte scolaire. Des années plus tard, en embrassant la carrière de professeur, il était évident que je ne voulais pas reproduire le même schéma, il était même sûr que de toutes les matières à enseigner, la lecture serait celle envisagée avec le plus d'enthousiasme.

Cette question de la lecture plaisir guidait déjà mon mémoire[1] de Master consacré à André Gide et ses lectures. Une partie de ce travail de recherche portait sur l'enfance de l'écrivain, son envie de lecture (la bibliothèque paternelle véritable temple dédié au père défunt), sa révélation de la littérature (Goethe) et sa rencontre avec deux poètes-tuteurs : Verlaine et Mallarmé. Aussi, tout au long de sa vie, Gide a eu cette générosité, pas si fréquente chez les écrivains, de donner envie de lire d'autres auteurs, y compris des écrivains plus jeunes que lui. De mon point de vue, les textes[2] où Gide évoque ses lectures-plaisir sont les plus émouvants, tant la ferveur qu'il manifeste est terriblement communicative et rappelle pour ceux qui en douteraient encore combien les lectures imprègnent le lecteur et deviennent constitutives de sa personnalité, allant jusqu'à apporter un surplus de bonheur.

[1] *André Gide lecteur de poésie*, sous la direction de Michel Jarrety, Paris-Sorbonne, 2009.

[2] De tous les textes de Gide, personnels ou « de commande », nous ne citerons que son journal : *Journal,* vol. 1 : 1887-1925, vol. 2 1926-1950, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1939 et 1954 ; ainsi que l'*Anthologie de poésie française*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1949 (notamment, son importante préface).

La question que je me suis posée en début d'année, au moment d'engager ma classe dans ce projet de mémoire est : comment « enseigner » la lecture plaisir ? Outre mon expérience d'élève peu convaincante dans ce domaine, face à cette problématique, je me heurtais à plusieurs obstacles. Tout d'abord, comment enseigner quelque chose qui relève du goût personnel, voire de l'intime ? Et donc, comment procéder avec un groupe classe de 24 élèves et autant de personnalités pour révéler quelque chose d'individuel ? Et pour finir comment résoudre l'opposition plaisir et obligation scolaire ?

Afin de surmonter ces obstacles et de proposer sinon des solutions, en tout cas des pistes, je me suis intéressée à des animations qui mettent à l'honneur la lecture plaisir. Je parlerai ici d'« animation de lecture » en suivant la définition qu'en donne Christine Houyel[3] à savoir :

> (…) un dispositif prévu pour faire lire davantage, et de manière plus compétente, en proposant une activité immédiate avec le livre. Le type d'animation est déterminée par le médiateur en fonction de son public, de ses objectifs et des moyens qu'il se donne.[4]

Dans ma classe de CE1 mes objectifs sont les suivants : « convertir » des élèves à la lecture en les faisant lire davantage de livres et créer de l'interaction entre les élèves.

Ces animations de lecture dont je me suis inspirée pour créer des activités en classe constitueront le cœur de ce mémoire. Tout d'abord le dispositif *Silence, on lit !* puis des animations de lecture développées par Christian Poslaniec, en particulier dans son ouvrage *Donner le goût de lire*[5]. Pour chaque activité, je donnerai son objectif, sa description, sa mise en œuvre, ses résultats et d'éventuelles remédiations / prolongations. Une troisième partie sera consacrée à l'analyse des résultats des animations pour s'interroger sur les compétences de lecteur de cycle 2. Mais avant d'en venir au corps du mémoire et aux animations proprement dites, et afin de cibler au plus juste les besoins de mes élèves, une question s'impose : qui sont-ils ?

[3] Chargée de mission lecture auprès de l'Inspecteur d'académie de la Sarthe.
[4] « L'animation lecture comme médiation », Christine Houyel, *Littérature et jeunesse*, actes du colloque 23, 24, 25 mars 1993, INRP, Paris 1995, page 108.
[5] *Donner le goût de lire*, Christian Poslaniec, Éditions du Sorbier, Paris 1990.

PREMIÈRE PARTIE : LES PROFILS DE LECTEUR

A- LES HABITUDES DE LECTURE DES ÉLÈVES

A la réunion de rentrée, le directeur a présenté l'école 103 Choisy ainsi : 60 % des élèves n'ont pas le français comme langue maternelle. De plus, le niveau socio-culturel de mes 24 élèves est apparu, pour la majorité d'entre eux, relativement bas[6]. Ainsi, du point de vue culturel c'est surtout par l'école qu'ils sont nourris.

Plus précisément, j'ai voulu savoir : quels types de lecteurs sont-ils ? Certes, ils sont en CE1, sont tous nés en 2011 et maîtrisent plus ou moins bien le code[7]. Mais indépendamment de leur âge et de la maîtrise du code, les élèves ne sont pas tous égaux devant la lecture. Selon l'étude de Pauline Beaupoil-Hourdel[8] sur la socialisation à la lecture, on ne peut pas attendre d'un élève qui n'a jamais observé ou vécu un rapport à la lecture d'avoir le même rapport au livre qu'un autre élève qui arrive en CE1 avec des milliers d'heures de lecture partagée derrière lui. Bien qu'au fait du niveau de fluence et de compréhension de mes élèves, j'ai voulu aussi savoir de quel « profil de lecteur[9] » ils relèvent afin de pouvoir mettre en place au mieux les animations de lecture qui vont suivre.

Je leur ai proposé le questionnaire suivant[10] :

1- Aimes-tu lire des livres ?

OUI	22*
NON	2

*réponse à modérer car peu visible ou manifestée en classe, il s'agit plus d'une réponse attendue par l'enseignant pour beaucoup d'élèves.

2- Où prends-tu les livres que tu lis ? (plusieurs réponses possibles)

Chez toi	12
A l'école	10

[6] Pour exemple, 4 élèves n'ont pas ou peu d'affaires de classe, 5 n'ont jamais vu la Tour Eiffel et une moitié de la classe n'a jamais fréquenté un musée…

[7] Après les évaluations de début de CE1 : un seul de mes élèves (Mario) ne décode pas du tout et maîtrise mal le français à l'oral, trois autres ont de réelles difficultés et se fatiguent vite (Dado, Ibrahima, Gaspard), difficultés qui seront surmontées en cours d'année grâce à la coopération du RASED.

[8] Pauline Beaupoil-Hourdel (formatrice à l'ESPE de l'académie de Paris) « Le rôle du rituel de lecture dans l'acquisition des pratiques langagières, sociales et culturelles chez le jeune enfant. Une étude longitudinale de lecture partagée parent-enfant avant 4 ans. », article en cours de publication.

[9] Expression empruntée aux travaux de recherche *Réception de la littérature de jeunesse par les jeunes*, sous la direction de Christian Poslaniec, INRP, Paris 2002.

[10] Annexe, page 31.

A la bibliothèque	4

3- Quand tu commences un livre, est-ce qu'il t'arrive de ne pas le finir ?

OUI	14
NON	9
NSP	1

4- Comment choisis-tu un livre ? (plusieurs réponses possibles)

Par le titre	14
Par l'illustration	16
Par la taille	4
Sur le conseil d'un camarade	4
Sur le conseil d'un adulte	1
NSP	2

5- Est-ce que tes parents te lisaient des histoires quand tu étais petit ?

OUI	12
NON	10
NSP	2

6- As-tu des livres à toi dans ta chambre ?

OUI	15
NON	8
NSP	1

7- Est-ce que tes parents possèdent une bibliothèque à la maison ?

OUI	10
NON	13
NSP	1

8- Est-ce que tu crois que lire des livres sert à quelque chose ?

OUI	21
NON	1
NSP	2

Si oui, à quoi ?	- à apprendre des choses - à apprendre à lire - « parce que je ressens l'histoire en moi » - à être intelligent - pour le plaisir	8 7 2 2 1

	- « pour lire des histoires à nos enfants »	1
Si non, pourquoi ?	- « parce que je n'aime pas lire depuis la grande section »	1

B- LES PROFILS DE LECTEURS

Dans son ouvrage[11], Christian Posalniec présente trois profils[12] de lecteur :

- Le profil de « déjà lecteur », soit un élève capable de lire un livre supérieur à 100 pages, sans images, qui lit dès qu'il a un moment et pour qui la lecture fait partie des loisirs. D'après les réponses à mon questionnaire, en ce qui concerne ma classe 3 élèves pourraient correspondre à ce type de profil, ceux qui ont évoqué le plaisir et le ressenti dans leur réponse à la question 8. Il s'agit de Sofia, Liangela et Thibault, par ailleurs de très bons élèves, très encadrés par leurs parents.
- Le profil de « démarreur », soit un élève qui manifeste de l'intérêt pour la lecture mais y voit avant tout une utilité scolaire. Il peut être découragé par des livres jugés trop longs et ne finit pas forcément les livres qu'il commence. Je dirai que la majorité de mes élèves correspondent à ce profil.
- Le profil de « stagneur », soit un élève qui ne finit pas les livres, ne se souvient pas bien de l'histoire et s'appuie surtout sur les images. Pour eux « lire sert à apprendre à lire ». Dans ma classe, ce type de profil correspondrait aux élèves suivants : Dado, Ibrahima, Hugo, Gaspard, Ivy, Mario, Younoussa et Ilyas, soit un tiers de la classe. Dans cette catégorie sont regroupés les élèves dont les parents ne parlent pas du tout français, et d'autres qui ne savent ni lire ni écrire. Aussi, il s'agit des élèves qui ont un faible niveau scolaire.

Il est entendu que les activités de lecture que je compte mettre en place pour transmettre le goût de la lecture ne sont pas destinées en premier lieu aux élèves qui considèrent déjà la lecture comme un plaisir. Néanmoins, je compte sur ces élèves pour dynamiser ces activités, et avoir un rôle actif dans les interactions avec leurs camarades. En ce qui concerne les « démarreurs », le but de ces activités sera de leur faire découvrir (et aimer) la lecture comme une activité indépendante des obligations scolaires. Il en ira de même pour les « stagneurs » pour qui il s'agira de développer le caractère réflexif de la lecture, afin

[11] Ibid., pages 24 à 34.
[12] Son étude comprend des élèves du CE1 à la 5ème.

de leur montrer que ces livres, ces histoires les concernent et s'adressent aussi à eux. Consciente du décalage entre le goût de lire et leurs compétences récentes de lecteur, il me faudra envisager un accompagnement plus particulier de ces élèves pour les aider à réduire cette distance.

Il est temps d'aborder les activités de lecture mises en place dans cette classe de CE1. Elles sont présentées dans l'ordre chronologique où elles ont été mises en œuvre.

DEUXIÈME PARTIE : LES ACTIVITÉS DE LECTURE

I] *SILENCE, ON LIT !*

A- PRÉSENTATION

Silence, on lit ! est au départ une association ayant pour but de promouvoir la lecture au quotidien au sein d'une collectivité. Depuis 2016, elle opère un partenariat avec l'Éducation nationale[13] afin d'instaurer une pratique quotidienne et collective de la lecture.

> Dans les établissements scolaires, SILENCE, ON LIT ! propose un quart d'heure de lecture. Tous les jours à la même heure, tout le monde fait le silence, et dans ce silence absolu tout un chacun prend un livre qu'on a toujours avec soi et lit en totale liberté, dans un cadre précis[14].

Cette activité a l'avantage d'inscrire une pratique individuelle (la lecture) dans un cadre collectif[15] (la communauté où elle se pratique au même moment et pour tout le monde). Quand *Silence, on lit !* est un projet mis en place dans toute l'école, ce quart d'heure de lecture a lieu au même moment (souvent marqué par une sonnerie générale) pour tout l'établissement, des élèves au personnel de l'établissement, tous arrêtent leur activité pour prendre un livre[16]. À grande ampleur le phénomène est assez impressionnant, mais pour ce qui nous concerne, au sein de l'école 103 Choisy, cette activité n'a été mise en place que dans deux classes.

Le plaisir de la lecture provient donc de la liberté qu'offre cette activité, que ce soit dans le choix du livre et dans le fait de n'avoir aucun compte à rendre sur sa lecture. Selon l'association, les bénéfices de *Silence on, lit !* sont multiples[17], et en particulier à l'école où l'on constate un meilleur climat scolaire et de meilleures relations entre les individus (grâce notamment au silence et au caractère apaisé de l'activité). Plus généralement, lire

---

[13] http://eduscol.education.fr/cid134966/partager-la-lecture.html

[14] http://www.silenceonlit.com

[15] « l'association *Silence, on lit !* (…) veut, au-delà de la promotion du livre ou de la lecture en général, réactiver un rapport intense et fécond à l'acte de lire, en le faisant surgir là où on ne l'attendait pas, dans la collectivité. » http://www.silenceonlit.com/le-manifeste

[16] Exemple d'un dispositif mis en place dans toute une école élémentaire parisienne : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1682919/silence-on-lit

[17] http://www.silenceonlit.com/bienfaits-du-silence ; http://www.silenceonlit.com/lecture-et-culture ; http://www.silenceonlit.com/lecture-et-sante ; http://www.silenceonlit.com/lecture-et-vivre-ensemble

quotidiennement élargi la culture, approfondi le vocabulaire, étend la curiosité, stimule notre cerveau, développe l'empathie et l'esprit critique…

Comme cette activité est menée depuis peu de temps dans les écoles françaises, il n'existe pas vraiment de littérature de recherche la concernant. Sur les sites officiels de l'Éducation nationale (éduscol ou sites académiques) nous pouvons lire des encouragements à la pratique de *Silence, on lit !* ou voir des vidéos qui présentent le dispositif. La plupart d'entre eux concernent le collège, très peu l'élémentaire et encore moins le cycle 2. Or, j'ai la ferme conviction qu'instaurer ce processus de lecture dès les petites classes peut développer des qualités précises pour cette tranche d'âge dans le rapport à l'objet livre, dans le développement du langage et bien sûr la progression dans l'apprentissage de la lecture. La section « revue de presse » du site de l'association *Silence, on lit !* recense de plus en plus d'articles de presse (régionale, quotidienne ou magazines) ou de reportages de radio ou de télévision qui montrent un intérêt grandissant pour ce dispositif.

B- MISE EN ŒUVRE

Silence, on lit ! a été mis en place dans ma classe dès la fin du mois de septembre et poursuivi tout au long de l'année tous les jours au retour de la pause méridienne de 13h30 à 13h50. Les élèves ne connaissaient pas ce rituel. Les consignes sont les suivantes :

- Vous pouvez choisir le livre que vous voulez dans la bibliothèque de la classe
- Vous pouvez tout aussi bien rapporter des livres de chez vous
- Toute forme de littérature est acceptée (roman, dictionnaire, livre documentaire, magazine…)
- Vous pouvez vous installer où vous voulez dans la classe, dans la position que vous désirez (assis, allongé…) tant que cela ne dérange pas vos camarades
- A partir du moment où la phrase *Silence, on lit !* est prononcée (par la maîtresse dans les premiers temps puis par la suite par un élève désigné) interdiction de se déplacer
- Comme son titre l'indique, cette activité se fait en silence
- Lors du signal de fin, les livres sont soit rangés dans le casier sous la table si on souhaite en poursuivre la lecture, soit placés sur la table à côté de la bibliothèque pour que les responsables de la bibliothèque puissent les ranger.

Règles ajoutées après quelques jours d'essai :

- Chacun son livre (on ne lit pas de livres à plusieurs)
- Les bavardages, même chuchotés sont interdits
- Si vous pensez finir votre livre avant la fin de l'activité, vous pouvez en prévoir un deuxième (on ne se déplace pas au milieu de l'activité pour chercher un autre livre)

Les élèves ont d'emblée été enthousiastes à la mise en place de ce rituel, avoir une liberté de placement et de position y fut pour beaucoup. Pour donner l'exemple et parce que cette activité est collective et concerne donc l'ensemble de la classe, adultes compris, je lisais moi aussi. Dans les premiers temps, j'observais mes élèves par-dessus mon livre. Si la plupart sont entrés immédiatement dans l'activité, d'autres prenaient un livre, se plaçaient en silence mais ne lisaient pas vraiment : ils tournaient quelques pages, puis refermaient le livre. Dans la mesure où ils respectaient les règles de l'activité énoncées plus haut, je ne suis pas intervenue. Progressivement je les ai observé lire de plus en plus longtemps, de manière méthodique c'est à dire sans sauter de page ou commencer par le milieu ou la fin. J'ai aussi remarqué sur leur visage des expressions de contentement voire de plaisir à comprendre une histoire. Les cinq élèves les plus en difficulté ont longtemps observé leurs camarades se plonger dans des livres et être parfois déçus du temps jugé trop court consacré à cette activité. Ainsi, leur entrée dans *Silence, on lit !* fut moins « naturelle » que pour la majorité de la classe, elle s'est faite progressivement par mimétisme. Presque tout le monde lisait, y compris la maîtresse, comme s'il s'agissait d'un geste naturel, d'une évidence. Par imitation, ces élèves se sont appropriés ce quart d'heure de lecture au quotidien. Un peu plus d'un mois après sa mise en place, tout le monde participait activement à *Silence, on lit !*

C- CAS PARTICULIERS

Je tiens à évoquer le cas de deux élèves particuliers. Tout d'abord Hugo, un élève atteint de TED[18]. Depuis la mise en place de *Silence, on lit !* Hugo s'empare systématiquement du dictionnaire de la classe qu'il ouvre à la double page des transports qu'il fixe pendant toute l'activité. A plusieurs reprises, j'ai essayé de lui proposer d'autres ouvrages ou de lui suggérer d'autres pages du dictionnaire, mais sans succès. *Silence, on lit !* est la seule activité qu'Hugo

[18] Trouble Envahissant du Développement, diagnostiqué en moyenne section. Hugo est accompagné à 80 % d'une Auxiliaire de Vie Scolaire (AVS). Cette dernière participe, au même titre que le reste de la classe, à *Silence, on lit !*

a suivie, bien qu'à sa façon. En ce qui concerne les autres activités décrites dans la suite de ce mémoire, malgré différentes sollicitations et des modalités adaptées, Hugo n'a jamais montré ni volonté ni intérêt.

Autre entrée particulière dans la lecture plaisir : Mario. En début d'année, il était le seul élève non lecteur de ma classe, et aussi le seul qui avait du mal à tenir en place pendant *Silence, on lit !* Contrairement aux élèves évoqués précédemment, l'apprentissage par mimétisme ne fonctionnait pas avec lui. Il fallait vraiment que j'insiste pour qu'il reste assis en silence. Voyant que son attitude n'évoluait pas, couplée au fait qu'il maîtrise mal le français et que sa maturité faisait plutôt penser à un élève de maternelle, je lui ai proposé qu'on lise des livres ensemble. Il choisissait un livre (la plupart du temps des livres documentaires avec beaucoup d'images comme des atlas ou des livres sur le corps humain). J'essayais de rendre Mario le plus actif possible dans la lecture en le laissant manipuler le livre et créant le maximum d'interactions : soit je lui lisais le livre, puis lui demandais ce qu'il avait compris et si cela évoquait quelque chose de personnel, soit je lui demandais de me décrire les images. Évidemment, cela n'a plus grand-chose à voir avec le projet initial et certains élèves ont manifesté de la jalousie envers ce qu'ils considéraient comme un traitement de faveur (que la maîtresse lui lise une histoire juste à lui). Au début, cette lecture partagée a permis à Mario d'intégrer des mots de vocabulaire. Puis, au fur et à mesure qu'il se responsabilisait en tant qu'élève, Mario a pris son indépendance dans *Silence, on lit !,* d'abord en s'asseyant seul et en silence pour regarder les images des livres, puis en commençant à déchiffrer certains mots[19] qui avec les dessins lui permettaient de comprendre l'histoire.

D- RÉSULTATS

Silence, on lit ! a été mis en place dans ma classe de CE1 dès le début de l'année et se poursuit toujours à l'heure actuelle. Lors de mes temps de formation à l'ESPE, je conseillais vivement à mes remplaçants de poursuivre ce rituel. Quand ce n'était pas le cas, c'est la première chose que mentionnaient les élèves à mon retour sur le ton de l'indignation, ce qui montre leur attachement aux rituels et à *Silence, on lit !* en particulier. En tant qu'enseignante, cette activité a l'avantage d'apaiser une classe et notamment les conflits qui ont pu avoir lieu lors de la pause méridienne. Elle renvoie aussi chaque élève à son niveau de lecture et de

[19] Pour cela, je lui ai proposé plusieurs livres de début de CP, où les illustrations sont en cohérence parfaite avec le texte.

maturité : j'ai aussi bien des élèves qui lisent des livres pour débutants que d'autres qui sont déjà plongés dans *Harry Potter* ou d'autres ouvrages aussi ambitieux pour des élèves de 7/8 ans. J'ai remarqué une progression globale pour tous mes élèves, mais plus spécifiquement pour les élèves dits « moyens », ceux qui sur un temps de travail autonome avec des activités multiples proposées ne choisissaient jamais la lecture. Elle n'était pour eux qu'un travail à l'école et non pas une activité en soi. Ce rapport à la lecture qui peut être indépendant de la connaissance du code puisqu'il concerne aussi certains élèves très bons lecteurs, a évolué : leur goût en matière de livres se sont définis et leur rapport à la lecture en tant qu'activité propre affirmée. Cette observation que j'ai faite sur 7 mois n'est pas uniquement le fruit de *Silence, on lit !* Il y a les autres activités de lecture que j'aborderai plus tard ainsi que le propre développement intellectuel de mes élèves. Mais je reste persuadée que *Silence, on lit !*, la seule activité de lecture au long cours a fortement influencé ce développement.

Pour connaître le ressenti de mes élèves au sujet de *Silence, on lit !* je leur ai proposé au mois de mars de répondre à un questionnaire[20]. C'est pour moi un moyen d'avoir un bilan et aussi de donner la parole à mes élèves, les premiers concernés par ces activités de lecture plaisir présentées ici. Avant de remplir le questionnaire, j'ai précisé qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'ils n'étaient pas obligés de mettre leur prénom.

1- Aimes-tu *Silence, on lit !* ?

		Raisons invoquées (plusieurs réponses possibles)	
OUI	22	Aimer lire Tranquillité et silence « Parce que ça retarde le travail »	13 11 1
NON	2	Ennui	2

2- Trouves-tu le temps de lecture :

Trop court	16
Trop long	3
Juste bien	5

3- Est-ce que voir les autres lire te donne aussi envie de lire ?

OUI	17
NON	7

[20] Annexes pages 32 et 33.

4- Que préfères-tu dans *Silence, on lit !* ? (plusieurs réponses possibles)

Que ce soit un rituel	8
De pouvoir te placer comme tu veux ?	6
Que ce soit silencieux	5
De lire sans avoir de comptes à rendre	3
Autre : - « Rater du travail » - « Parce que ça t'apprend à lire »	 1 1

5- Est-ce que *Silence, on lit !* t'a apporté quelque chose dans ta vie de lecteur ?

OUI	18
NON	6

5 bis – Si OUI, quoi ?

Développement de la lecture personnelle (dont mention du « plaisir »)	13 (6)
Apprendre à être calme	3
Envie de devenir écrivain	1
L'aventure	1

A la lecture de ces résultats, on remarque que l'instauration de *Silence, on lit !* dans ma classe de CE1 est plutôt une réussite. Il arrive aussi que des élèves me demandent s'ils continueront l'année prochaine ou si « c'est juste cette année ». Il est à souligner que, des élèves[21] poursuivent *Silence, on lit !* pendant les vacances et incitent même leurs parents à faire de même. Pour ma part, j'ai été frappée par l'importance accordée au silence et au calme dans les réponses (pour des élèves qui d'ordinaire n'ont pas l'air d'être dérangés par le bruit, le leur ou celui des autres). Mais il est vrai que si en début d'année les élèves se regroupaient, quitte à être un peu les uns sur les autres pendant l'activité, maintenant chacun a son indépendance et se place à distance des autres camarades, de façon plus confortable afin d'être plus « tranquille ».

[21] Il s'agit des quelques élèves qui avaient déjà pour habitude de lire à la maison. Rien n'indique qu'ils lisent plus depuis l'instauration de *Silence, on lit !* à la maison, mais on remarque qu'ils semblent tenir à l'aspect collectif de cette activité.

Silence, on lit ! est la seule activité de lecture plaisir que j'ai instaurée au long cours dans ma classe. Du point de vue de l'enseignant cela permet une observation de l'évolution du groupe-classe mais aussi des élèves individuellement. Les activités que je vais aborder par la suite, inspirées des recherches de Christian Poslaniec seront régulières ou ponctuelles mais auront toujours pour objectif de donner envie de lire.

II] LES ANIMATIONS LECTURE DE CHRISTIAN POSLANIEC

A- PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Dans son ouvrage *Donner le goût de la lecture*, Christian Poslaniec pose le principe suivant : « c'est donc en aimant lire, en lisant, qu'on affermit le savoir lire[22] ». Pour développer le goût de lire chez les plus jeunes, l'auteur donne les conseils suivants :

- Proposer un choix varié de livres
- Proposer des livres qui s'adressent à l'imaginaire, mais sans oublier les livres documentaires, qui peuvent aussi s'adresser à l'imaginaire dans la mesure où ils expliquent le mystère de la réalité
- Ne pas les contraindre à lire, on cherche à ce que l'enfant s'implique lui-même dans la lecture.
- Ne pas contraindre à rendre compte de leur lecture (pas de fiches de lecture)
- Ne pas censurer tel ou tel livre, collection ou genre de livres
- Ne pas imposer à l'enfant un sens canonique à un texte. Dans le cadre d'activités destinées à donner le goût de lire, l'important c'est le sens que l'enfant apporte lui-même au texte.

Selon lui, les animations de lecture, apporte une motivation supplémentaire à la simple présentation d'un choix varié de livres. En effet, par leur approche ludique, elles invitent l'élève à s'impliquer dans la lecture.

Ces animations de lecture sont répertoriées en 4 catégories : animations d'informations, animations ludiques, animations responsabilisantes et animations d'approfondissement. Au début de chaque présentation, l'auteur définit à quel type de public l'animation en question est destinée : maternelle, primaire, collège ou lycée. Je n'ai choisi de mettre en place que des « animations d'informations » à destination de l'école primaire. Pour une première entrée dans les animations de lecture, les « animations d'information » me semblaient incontournables car elles ont pour but de montrer aux élèves qu'il existe une grande quantité de livres (genres différents, thèmes variés, rapport texte/images diversifié…) et que la lecture n'est pas qu'un apprentissage scolaire :

> En second lieu, ces animations peuvent apporter une autre information : lire peut donner du plaisir. Comment des enfants qui n'aiment pas lire, qui n'ont pas vu lire

[22] Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, page 20.

> autour d'eux par plaisir, à qui on n'a proposé, à l'école, jusque là, que des exercices de lecture, le sauraient-ils ?[23]

Les hypothèses que pose Poslaniec au sujet de ces animations et auxquelles je tenterai d'apporter des réponses à la suite de mon expérience en classe sont les suivantes :

- Les meilleurs médiateurs du livre pour les jeunes sont les jeunes eux-mêmes
- Des jeunes qui voient d'autres lire avec plaisir (camarade, enseignant, parents…), s'attachera à la recherche de ce même plaisir.

En ce qui concerne les trois autres formes d'animation, je n'ai pu me confronter ni aux « animations responsabilisantes » en raison du trop jeune âge de mes élèves, ni aux « animations d'approfondissement » qui sont chacune de vrais projets de classe à mener au long cours. Le calendrier de cette année ne me l'a pas permis. Mon seul regret est de n'avoir (encore) pu me lancer dans les animations ludiques, mais j'y reviendrai au moment de la conclusion. Pour le moment, voici la présentation des deux animations mises en place dans ma classe : *La Ronde des livres* et *Le Hors-texte*.

B- *LA RONDE DES LIVRES*

1- Présentation

Selon Poslaniec, *La Ronde des livres* est « la plus simple des animations lecture[24] ». Elle consiste en la présentation régulière de livres à la classe par un élève. Ce dernier nous parle de sa lecture avec dynamisme, montre éventuellement des illustrations ou lit un extrait. Le but est de donner envie aux autres camarades de lire le livre présenté. Cette animation déplace le rôle du médiateur de l'enseignant à l'élève qui a potentiellement les mêmes goûts et les mêmes attentes que ses camarades. Ainsi, au terme de chaque présentation, l'élève demande qui aurait envie de lire son livre et un système de prêt, une ronde s'organise dans la classe. Si, tel ou tel livre n'intéresse personne, l'enseignant n'insiste pas en revenant dessus. Ainsi, plusieurs livres devraient circuler dans la classe sans que l'enseignant ne s'en mêle.

[23] Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, page 18.
[24] Ibid, page 35.

2- Mise en œuvre

Cette animation m'a tout de suite intéressée tant je la trouve essentielle à divers égards : celui de la lecture évidemment mais aussi de la cohésion de la classe et l'autonomie des élèves. Cela dit, dans sa mise en œuvre j'ai commis des erreurs naïves. J'ai été induite en erreur par deux facteurs : premièrement l'apparente « simplicité » de cette animation ; deuxièmement par mon expérience passée où j'avais déjà conduit ce genre d'exercice face à un public plus jeune, mais d'un milieu socio-culturel plus favorisé. En effet, l'année passée, dans ma classe de CP les présentations de livres ou d'exposés étaient fréquentes, dynamiques et intéressantes. Les élèves proposaient les sujets d'eux-mêmes et avaient beaucoup d'aisance lors de la prise de parole devant un public. Cela m'avait certes impressionnée à l'époque mais avait aussi achevé de me convaincre que « les enfants sont comme ça ».

Cette année j'ai donné comme devoirs à chaque période de vacances de lire un livre (au choix) afin de le présenter à la classe. Certains élèves sollicitaient mon aide pour choisir un livre parmi ceux proposés dans la bibliothèque de la classe. Je leur soumettais donc différents livres adaptés à leur niveau de lecture. Les consignes pour la présentation orale étaient : donner le titre et l'auteur, faire un court résumé du livre, dire s'ils avaient aimé le livre et pourquoi. À la rentrée de la période 2 les présentations de livres furent désastreuses : déjà un tiers des élèves n'avait pas lu de livres (mais ils étaient tout de même volontaires pour le présenter…), quelques-uns n'avaient pas lu certains passages. En fait, tous avaient du mal à dire l'essentiel du livre, nous écoutions des « résumés zapping » (les éléments de l'histoire sont perçus comme séparés les uns des autres, pas de fil conducteur, trop de détails sur lesquels l'élève s'attarde…) ou des « résumés analytiques[25] » (l'élève raconte toutes les pages du livre en le feuilletant en même temps). Sur la forme, les prises de parole étaient extrêmement crispées, même pour les bons élèves. Que ce fut sur le fond ou sur la forme avec des raisons spécifiques pour chaque élève, ces présentations étaient peu satisfaisantes et même désagréables pour l'auditoire qui ne se sentait, à juste titre, pas concerné.

Après ce premier échec, j'ai décidé pour la présentation du début de période 3 de travailler en amont avec ma classe sur l'ordre du récit et la structure d'un résumé. Je pensais que si l'élève était plus sûr de ce qu'il racontait, il serait plus à l'aise et plus à même de communiquer son émotion par rapport à ses lectures… En début de période 3, certains élèves,

[25] Types de résumés développés dans *Réception de la littérature de jeunesse par les jeunes*.

mais moins qu'en période 2, avaient « encore oublié » de lire le livre choisi pour les vacances, mais les résumés présentés étaient plus synthétiques qu'auparavant, on pouvait comprendre le fil directeur de l'histoire. En revanche, pour ce qui était d'exprimer son avis, son ressenti sur un livre, cela était toujours aussi compliqué aussi bien du point de vue du vocabulaire choisi ou des raisons invoquées que de l'attitude physique, toujours aussi crispée. J'avais beau essayé d'entrer en interaction avec l'élève pour qu'il développe son avis, ou essayé de le mettre à l'aise en valorisant sa prestation, les réponses restaient toujours aussi laconiques : « J'ai aimé ce livre. – Pourquoi ? – Parce que. - Qu'as-tu aimé dans ce livre ? - Tout. » Là encore, *La Ronde des livres* n'allait pas s'enclencher.

Pour la période 4, j'ai décidé de concentrer les présentations seulement sur l'avis du lecteur et sa capacité à transmettre une envie. En période 3, nous avions travaillé sur les structures de phrases permettant d'exprimer son avis ainsi que sur les différents éléments d'un livre ou d'une histoire que l'on pouvait apprécier et quelles pouvaient en être les raisons. Les consignes pour les présentations de la période 4 étaient : donner aux autres élèves l'envie de lire le livre que vous présentez. Bien sûr les élèves pouvaient recourir à une partie de l'histoire pour susciter cette envie mais seul importait ici le discours que l'élève allait tenir sur sa relation intime avec le livre. De ce point de vue là, certaines présentations furent vraiment intéressantes au niveau du contenu, mais aucune expression corporelle, attitude ou ton de voix n'accompagnaient l'enthousiasme décrit ce qui rendait une partie du public peu captif aux présentations. Tout en valorisant leur contenu, j'ai décidé d'intervenir pour leur montrer ce que j'attendais d'eux pour une telle prestation orale. Je me suis mis à la place d'un élève et je leur ai présenté quelques livres[26] que je lisais quand j'avais environ leur âge[27]. Cela a eu l'effet, non pas d'améliorer les présentations comme attendu mais plutôt de créer une *Ronde des livres* à partir des ouvrages que j'avais présentés. D'un coup, tout le monde voulait lire ces livres, les grands lecteurs comme les petits lecteurs. A chaque fois qu'un livre m'était rendu par un élève qui venait de le finir, ce fut immédiatement l'euphorie dans la classe pour savoir à qui il allait être prêté. Les élèves me demandaient souvent d'en rapporter d'autres des

[26] Quelques albums des *Aventures de Tintin*, Hergé ; *Boule et Bill*, Jena Roba ; *Tom-Tom et Nana*, Jacqueline Cohen et Bernadette Després ; auxquels j'ai ajouté des albums de *Titeuf*, Zep.

[27] Certes, cette démarche ne témoigne pas d'une approche très moderne de la littérature jeunesse, mais je tiens à préciser que puisque ma bibliothèque de classe (classe berceau de PES, donc peu investie puisque renouvelée chaque année) est un peu la bibliothèque-dépôt(oire) de l'école où les collègues se débarrassent des livres qu'ils ne veulent plus. Elle est très fournie, mais avec aucune nouveauté.

mêmes séries. A la fin de chaque présentation d'élèves, on effectuait un rapide sondage à main levé pour savoir qui serait intéressé pour lire le livre en question. Certains livres réunissaient beaucoup de volontaires mais une fois placés sur la table[28] peu d'élèves s'en emparaient effectivement.

3- Résultats

Si tout le travail fourni autour de cette animation n'est pas perdu, je vois quand même dans sa mise en œuvre une forme d'échec. En effet, elle semblait être l'animation parfaite pour que l'élève devienne médiateur à son tour. Or, cela ne s'est pas produit et ce malgré toutes les difficultés surmontées[29] pour améliorer les prestations orales.

Je suis satisfaite d'avoir mis en place cette animation tôt dans l'année et de l'avoir relancée (et améliorée) à chaque période. Je regrette seulement d'avoir perdu du temps entre la période 2 et 3, car si j'avais dès le début mieux encadré mes élèves, les progrès auraient pu être plus rapides. Je ne me doutais pas qu'il allait falloir tout travailler avec eux, jusqu'à l'aisance et la spontanéité qu'ils commencent à peine à acquérir. Aussi, l'alternance trois semaines / trois semaines n'a pas été favorable à un suivi régulier dans la mesure où nous pouvions travailler à l'amélioration des présentations les trois premières semaines de chaque période, puis je ne voyais plus mes élèves pendant 5 semaines (trois semaines de formation à l'ESPE + deux semaines de vacances), ce qui pour effectuer un travail régulier est un délai trop long pour des élèves de cet âge.

Néanmoins, *La Ronde des livres* existe dans ma classe et elle continuera d'être alimentée jusqu'à la fin de l'année. Certes, je reste encore la principale médiatrice, mais les livres circulent et les élèves échangent leur avis au sujet des livres lus. Peut-être qu'avant de se faire devant la classe entière, peut-être perçu comme une grande cérémonie, il faut que cet échange ait lieu entre pairs de façon informelle ?

[28] Pour ne pas confondre les livres des élèves et les livres de l'école, une table est mise à disposition dans la classe pour que les premiers puissent être consultés en libre-accès sans risquer de les égarer.
[29] Difficultés surmontées pour une partie des élèves, ces présentations étant basées sur le volontariat, je ne peux pas me prononcer pour toute la classe.

C- *LE HORS-TEXTE*

Le Hors texte[30] est une animation qui a été mise en place à deux reprises : en période 3 et 4.

1- Présentation

Le but de cette animation est de faire anticiper aux élèves le contenu d'un livre en se servant de tout ce que le livre propose (titre, illustration, quatrième de couverture…) sauf le texte lui-même. Par petits groupes, les élèves inventent une histoire à partir des éléments qui leur sont donnés, histoire qu'ils confronteront ensuite avec celle de l'auteur en lisant le livre. L'avantage de cette animation est qu'elle peut se pratiquer avec des élèves qui ne sont pas encore bons lecteurs.

2- Mise en œuvre

Lors des deux périodes, l'organisation de l'activité fut la même :

- des groupes de 4 choisis par l'enseignante : groupes hétérogènes avec au moins un bon scripteur (dans la mesure de ce que 'on peut attendre d'un élève de CE1)
- organisation des tables en îlots de 4, mais aussi, possibilité de travailler par terre
- chaque groupe a un panneau sur lequel est écrit le titre de l'œuvre et sont collées les illustrations sur lesquelles les élèves vont s'appuyer
- après concertation, les élèves écrivent l'histoire directement sur le panneau
- quand ils ont fini d'écrire, ils peuvent aussi dessiner ce qu'ils ont imaginé
- des exemplaires des livres circulent (le texte a été caché) afin de voir les illustrations en couleur
- à la fin de l'animation, les groupes présentent leur histoire à la classe

Le rôle de l'enseignant est aussi toujours le même :

- préparer les panneaux, constituer les groupes et attribuer les œuvres
- passer de groupe en groupe pour s'assurer que les consignes sont bien comprises, répondre aux questions (le plus souvent : a-t-on le droit de dire ceci ou cela ?)

[30] Annexes pages 34 à 36.

- régler les conflits, les problèmes d'ego, comme un élève qui boude parce que ses idées ne sont pas prises en compte ; un élève qui s'accapare le travail sans laisser de place aux autres ; deux élèves qui s'affrontent pour imposer leurs idées…
- aider à l'écriture (sous forme de dictée à l'adulte) quand les groupes sont un peu fatigués ou en retard par rapport aux autres.

En période 3, j'ai choisi les œuvres suivantes : *Les trois brigands* de Tomi Ungerer, *J'ai un problème avec ma mère* de Babette Cole et *Le Loup et les sept cabris* des frères Grimm, des ouvrages plutôt destinés à des élèves de CP. Ce choix fut volontaire car si à la fin de l'animation les élèves désiraient lire la véritable histoire, je ne voulais pas qu'ils soient découragés par un livre trop long ou trop difficile. Deux groupes ont travaillé sur chaque histoire, indépendamment l'un de l'autre, ce qui nous a permis aussi de comparer les histoires. Aussi, pour cette première tentative de *Hors texte*, les groupes travaillant sur *Les trois brigands* et *Le Loup et les sept cabris* ont eu accès à la couverture ainsi qu'aux illustrations à l'intérieur du livre (il n'y a pas de quatrième de couverture pour ces deux livres). Seuls les groupes travaillant sur le livre de Babette Cole se sont penchés sur la première et quatrième de couverture. C'était une forme d'essai : est-ce que plus il y a d'illustrations donc d'indications, mieux les élèvent arrivent cerner une histoire ? Ou bien est-ce qu'il vaut mieux laisser plus de liberté à leur imagination ? Dans ce cas et au vu des résultats, je pencherais pour la deuxième solution. En effet, les deux groupes qui ont imaginé l'histoire de *J'ai un problème avec ma mère* ont livré un récit tout aussi complet mais plus imaginatif que les quatre autres groupes.

C'est pourquoi, en période 4, les élèves n'ont travaillé qu'à partir des premières et quatrièmes de couvertures de deux livres : *On a volé les oreilles de Monsieur Lapin* de Pascal Hérault et *Le Sourire du squelette* de Jean-Loup Craipeau. Ces deux livres sont d'un niveau de lecture plus exigeant[31] que les précédents.

3- Résultats

Au terme de chacune des animations, je demandais aux élèves s'ils désiraient lire les livres sur lesquels ils avaient travaillé. Bien sûr, il n'y avait aucune obligation et les lectures

[31] Respectivement 64 et 60 pages.

effectives n'ont pas été surveillées, juste observées. A chaque fois, je disposais d'au moins 5 exemplaires du même livre, ce qui fait que les lectures pouvaient se faire quasi immédiatement après l'animation. Pour la première animation, presque tous[32] les élèves ont souhaité lire le livre sur lequel ils avaient travaillé, et certains ont même lu les livres des autres groupes, notamment *J'ai un problème avec ma mère*, dont les récits farfelus des camarades ont aiguisé plusieurs curiosités. Ces ouvrages assez courts étaient rapidement et facilement[33] lus ce qui permettait de passer de livre en livre.

Lors de la deuxième mise en place du *Le Hors texte*, l'envie de lire fut tout aussi présente[34]. Contrairement à la première fois, je n'ai pas pu[35] observer si les lectures avaient été effectives pour tous les volontaires, ni si elles avaient été menées jusqu'au bout et si l'envie de lire des élèves s'était également portée sur l'ouvrage sur lequel il n'avait pas travaillé.

Ces animations ont suscité beaucoup d'enthousiasme auprès des élèves. Personnellement, j'ai été agréablement surprise de leur capacité à inventer des histoires. En effet, après les débuts fragiles de *La Ronde des livres*, où les élèves manifestaient tant de difficultés à présenter un livre, j'avais de sérieux doutes quant à leur capacité à inventer une histoire de bout en bout. Or, tous les récits présentés avaient une cohérence interne et les éléments de première et de quatrième de couverture avaient bien été pris en compte. Leurs histoires étaient drôles et imaginatives et l'envie, voire l'impatience à lire la véritable histoire était au rendez-vous. C'est pourquoi, hormis la difficulté de deux élèves à travailler en groupe, je considère cette animation de lecture comme réussie.

[32] Il s'agit en réalité de 20 élèves. Un élève était absent, Hugo n'a pas participé à l'animation et deux élèves n'ont pas souhaité lire le livre.

[33] La plupart des élèves étaient capables de les lire d'une traite.

[34] Tous les élèves ont souhaité lire le livre sur lequel ils avaient travaillé sauf deux : Hugo qui encore une fois n'a pas souhaité participer à l'animation et un autre élève que j'ai réprimandé pendant l'animation parce qu'il avait un comportement inapproprié avec les camarades de son groupe. Au moment d'effectuer le sondage sur l'envie de lecture, il boudait toujours et s'est prononcé, à l'inverse de ses camarades, négativement.

[35] Cette animation a eu lieu juste avant que je ne parte en période de formation à l'ESPE. De plus, comme ces livres sont plus longs à lire, j'envisage l'hypothèse que trois ou quatre petits lecteurs aient pu être découragés d'aller jusqu'au bout du livre, mais je ne peux pas l'affirmer.

TROISIÈME PARTIE : DÉVELOPPER LE PLAISIR DE LIRE POUR MIEUX LIRE, ÉCRIRE ET DIRE.

A- COMMENT ÉMERGE LE PLAISIR DE LIRE ?

Au terme des mises en œuvre de ces animations, on peut souligner leur importance pour donner le goût de lire aux élèves. Toutes les trois ont suscité un réel enthousiasme chez la majorité des élèves et développé un rapport à la lecture plus étroit voire plus intime.

Le premier constat que l'on peut établir est que c'est dans la régularité de l'acte de lire que les élèves ont découvert un réel plaisir. L'impact que le rituel *Silence, on lit !* a produit sur les élèves a dépassé mes espérances en terme d'enthousiasme pour cette activité, jusqu'à en vouloir à mes remplaçants quand ils ne la poursuivaient pas ! Que se passe-t-il en eux pour ainsi plébisciter ce temps de rencontre quotidien avec le livre ? C'est peut-être justement parce qu'il s'agit d'une rencontre, limitée en durée, un peu comme si l'on retrouvait un ou des amis avec qui on allait cheminer un court laps de temps.

Le deuxième constat est que le plaisir de lire s'exprime grâce aux conditions mêmes exigées par cette activité, à savoir, le silence. Apprécié par les élèves, le silence que requiert la lecture favorise une autre rencontre, celle avec soi-même. Ce rendez-vous régulier leur permet de s'identifier avec l'un ou l'autre personnage, de vivre des situations qui les font réfléchir, de se questionner sur le monde, sur soi et enfin de s'émouvoir. Quand les émotions sont en jeu, les élèves s'isolent volontiers provisoirement des autres membres de la classe et poursuivent le chemin avec les héros qu'ils ont quittés la veille. Au début de la mise en place de *Silence, on lit !*, les faibles lecteurs, qui n'avaient pas encore expérimenté ce rapport intime à la lecture se sont laissé entraîner par mimétisme car avant même d'être en capacité d'entrer dans cette intimité, ils ont vu et compris que quelque chose se passait chez leurs camarades dans l'acte de lire.

Pour l'animation *La Ronde des livres*, les résultats sont en apparence plus mitigés. Lire un livre et l'apprécier est une chose, en parler pour donner aux autres l'envie de le lire en est une autre. L'exercice est plus difficile qu'on ne le croit car il fait appel à d'autres compétences, notamment orales ainsi que des compétences expressives pour faire passer l'enthousiasme suscité par le livre que l'on présente. Mais si à ce stade de l'année, les élèves éprouvent encore dans leur grande majorité des difficultés à promouvoir une œuvre, ils sont dans la même

proportion enthousiastes et volontaires pour présenter leur livre. Ce qui me fait avancer ce troisième constat : le plaisir de lire se cultive dans le partage des lectures.

Enfin, dans l'activité *Le Hors texte*, le goût de lire s'est clairement exprimé après l'activité d'écriture sur les premières et quatrièmes de couverture. Le fait d'imaginer une histoire à partir d'un titre et d'un résumé est hautement dynamisant. C'est un très bon moyen de stimuler la créativité des élèves surtout quand cette activité est menée en petits groupes ; ensemble, les élèves sont amenés à entrer dans des démarches interprétatives puis à choisir l'histoire qui remporte l'adhésion du groupe. Mon rôle consistait à tempérer les ardeurs de ceux qui voulaient absolument imposer leur version et à aider à la rédaction les petits scripteurs, sous forme de dictée à l'adulte. Cette activité aiguise la curiosité et lire devient un vrai plaisir pour découvrir la « vraie » histoire que raconte le livre. Le dernier constat que l'on peut donc poser est : développer le goût de lire au sein d'une classe se fait non seulement par la simple lecture mais aussi par l'oralité et l'écriture.

Que ce soit ritualiser un temps de lecture quotidien ou jouer, discuter et écrire autour des livres,

> la première nécessité, pour donner le goût de lire aux enfants, est de faire en sorte qu'ils découvrent leurs propres motivations à lire, que cela soit conscient ou reste largement inconscient. Ce qui signifie qu'ils doivent commencer par faire une rencontre cruciale avec un livre, un genre, un thème, un personnage, un style, au point de s'impliquer dans leur lecture, de s'y projeter ; de s'approprier le texte de telle sorte qu'ils aient l'impression de l'avoir écrit…[36]

Il est donc important pour l'enseignant de proposer à ses élèves une multiplicité de livres mais aussi une diversité d'approches du livre pour ne laisser aucun élève au bord du chemin littéraire.

B- QUELLES COMPÉTENCES SONT EN JEU ?

Parce qu'on apprend à lire en lisant, il est évident que les activités de lecture, qui de surcroit stimulent le plaisir de la lecture, permettent de développer durablement des compétences de lecture chez des jeunes enfants dont les acquis restent à consolider.

Pour plus de clarté, voici un tableau qui permet de recenser les principales compétences en œuvre dans les trois activités de lecture.

[36] Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, page 12.

<table>
<tr><td></td><td>Silence, on lit !</td><td>La Ronde des livres</td><td>Le Hors texte</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Langage oral</td><td rowspan="3"></td><td colspan="2">Dire pour être entendu et compris (pour l'élève qui présente)
Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par des pairs)</td></tr>
<tr><td></td><td>Participer à des échanges dans des situations diverses (situations d'écriture)</td></tr>
<tr><td colspan="2">Repères annuels de progression : La préparation des prises de parole devient progressivement plus exigeante : précision du lexique, structuration du propos. Les élèves apprennent à se constituer des points d'appui à l'écrit lorsque leurs compétences le permettent.</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Lecture et compréhension de l'écrit</td><td colspan="3">Comprendre un texte (<u>lien avec l'écriture)</u>
<u>Attendus de fin de cycle</u> : Lire et comprendre des textes variés adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.
- Mobilisation de la compétence de décodage.
- Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche pour découvrir et comprendre un texte (parcourir le texte de manière rigoureuse et ordonnée ; identifier les informations clés et relier ces informations ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des mots inconnus ; formuler des hypothèses…).</td></tr>
<tr><td></td><td>Pratiquer différentes formes de lecture
Prise en compte des enjeux de la lecture, notamment : lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour.</td><td></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Écriture</td><td rowspan="2"></td><td rowspan="2"></td><td>Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche <u>(lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue)</u>
Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche de production de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchainent avec cohérence, écrire ces phrases</td></tr>
<tr><td>Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit (lien avec l'étude de la langue).
- Repérage de dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites…).
- Mobilisation des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
- Vigilance orthographique, exercée d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.</td></tr>
</table>

Il est clair que ces compétences seront reprises dans une multitude d'autres activités de lecture, d'écriture et d'oralité et, inversement, d'autres compétences non relevées doivent être travaillées. Mais ce que je souhaitais montrer dans ce mémoire, ce sont d'une part les aspects ludiques (qui méritent d'être repris ou développés à travers d'autres animations) et de liberté (l'élève n'est pas obligé de lire) et d'autre part l'aspect à la fois rituel et silencieux de la lecture qui ont aidé mes élèves à modifier ou à créer un rapport inédit au livre, notamment chez ceux dont les familles sont éloignées de la culture des livres.

Il est intéressant de noter que développer la lecture plaisir ne fait pas partie des quatre grandes compétences de lecture à travailler au cycle 2. Il faut aller chercher dans la troisième compétence *Pratiquer différentes formes de lecture* pour trouver en fin de liste la sous compétence « lire pour le plaisir de lire ». Ainsi placé (en dernière position), cela ne semble pas être une priorité. Dans les exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève, on lit succinctement ceci : « lecture de plaisir favorisée et valorisée ; échanges sur les livres lus, tenue de journal de lecture ou d'un cahier personnel ». C'est également ce qui est répété dans les *Repères annuels de progression* (français CE1) : « le goût de la lecture et le plaisir de lire sont favorisés, les élèves sont conduits à élaborer des outils personnels et à participer à des cercles de lecture.[37] ». Enfin, ce n'est pas non plus un attendu de fin de cycle clairement mentionné.

C- QUELLE ÉVOLUTION POUR MES PROFILS DE LECTEUR ?

Bien sûr, il y aura toujours des élèves dont l'environnement socio-culturel suffira à développer le goût de la lecture. Cela dit, en ce qui concerne ma classe, j'ai remarqué que les trois élèves au profil de « déjà lecteur » s'ils n'ont pas découvert le plaisir de lire dans les activités proposées, ont tout de même manifesté une exigence grandissante dans le choix des livres et leur rapport au livre au fur et à mesure de l'année. Ils se sont tournés vers des livres de plus en plus complexes, ils ont ce goût du défi de vouloir « tout » lire.

En ce qui concerne les profils de « démarreurs », j'ai pu observer une prise d'indépendance par rapport aux livres : il ne s'agit plus de lire ce que l'enseignante demande de lire. En effet, la lecture est devenue une activité en soi, menée, selon les élèves, avec plus

[37] *Repères annuels de progression* (français CE1), page 6.

ou moins de régularité. Je dirai même que trois d'entre eux peuvent être dorénavant considérés comme des « déjà lecteurs ».

Quant aux profils de « stagneurs », ils se sont tous appropriés l'objet livre, même si parfois ils sollicitent encore mon aide pour choisir un livre « à leur niveau ». Leur envie de lire a surtout été motivée en observant les autres camarades. Je sais que cette envie est fragile car elle est dépendante de la classe et des activités de lecture que nous y menons. Aussi, si leurs difficultés avec l'apprentissage du code tendent à se résorber, elles sont encore épisodiquement présentes, ce qui rend leur demande parfois encore beaucoup d'énergie et de volonté pour lire. Est-ce que l'envie de lire sera plus forte et leur permettra de franchir les obstacles du décodage ? Je ne peux malheureusement pas l'affirmer. Mais dernièrement, j'ai observé Mario[38] qui lors d'un moment de travail autonome[39] a spontanément décidé de poursuivre l'album de *Tom-Tom et Nana* qu'il avait commencé pendant *Silence, on lit !* Il regarde surtout les images, mais commence à lire le texte quand il est très court. Quoiqu'il en soit, son initiative de prendre un livre et de poursuivre une histoire déjà commencée, sans que personne ne lui demande rien, montre l'ampleur du chemin parcouru par cet élève dans son rapport à la lecture.

[38] Mon élève le plus en difficulté avec la langue française, déjà mentionné dans la partie consacrée à *Silence, on lit !* (deuxième partie ; I ; C).

[39] Lors des moments de travail autonome, les élèves ont le choix entre plusieurs activités, dont la lecture.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, je dirais qu'« enseigner la lecture plaisir » revient à créer les conditions favorables à l'émergence de ce plaisir. Selon moi, il peut être suscité par la liberté qu'a l'élève de choisir son livre, de lire ou non, d'en parler ou pas. Le plaisir, n'est pas une discipline en soi qui s'enseigne. Son caractère individuel, intime et parfois secret ne saurait faire l'objet d'une méthode d'enseignement.

Il me semble que plus qu'être « favorisé », le plaisir de lire doit être fortement encouragé par l'école, à tous les niveaux, par la mise en place de multiples activités et animations. Multiplier les activités permet d'offrir à l'élève différentes entrées dans la rencontre avec la lecture. Dans ma classe, grâce aux activités mises en place, tous les élèves ont effectué des progrès dans leur posture de lecteur. En réalité, tous les élèves, sauf un : Hugo. De part son handicap[40], Hugo est un élève que j'ai du mal à cerner. Hugo est un élève obéissant qui est bien entré dans les apprentissages de CE1. Seulement, si en lecture, il maîtrise correctement le code et la compréhension immédiate, il est incapable de la moindre inférence et d'accéder à une compréhension fine du texte. Il n'est entré dans aucune des activités de lecture que j'ai proposées à la classe, que ce soit *Silence, on lit !* où il continue inlassablement de fixer la même page de dictionnaire ; *La Ronde des livres* à laquelle il n'a pas participé tant dans la présentation que dans la réception des œuvres ; et surtout *Le Hors texte* où il a fui[41] le travail de groupe pour s'isoler dans un coin de la classe[42]. Par ailleurs, il est incapable d'exprimer la moindre envie, ou préférence. Il ne sait pas répondre aux questions : Aimes-tu cela ? Préfères-tu ça ou plutôt ça ? As-tu envie de… ? Sa réponse est toujours la même : « Je ne sais pas ». En tant qu'enseignante censée prendre en compte tous les élèves, c'est très frustrant comme expérience car là où les autres les élèves s'animent et s'enthousiasment, Hugo se renferme en lui-même. Je ne suis pas sûre d'arriver à percer quelque chose de la personnalité de cet élève avant la fin de l'année. Malgré tout, je continue d'essayer.

[40] Le cas d'Hugo a déjà été évoqué dans la deuxième partie, I, C, cf. note 18 page 9.
[41] Lors d'une équipe éducative concernant Hugo, la responsable qui le suit au centre Claude Bernard, m'a dit que le recours à l'imagination, exprimer un sentiment ou une émotion étaient « ce qu'il y a de plus difficile » pour un élève comme Hugo.
[42] Et cela, malgré plusieurs sollicitations de la part de son AVS ou moi-même.

Silence on lit ! et *La Ronde des livres* vont être poursuivies en période 5. J'aimerais aussi aborder les « animations ludiques[43] » proposées par Christian Poslaniec, notamment *La Lecture devinette* où il s'agit de reconstituer l'histoire d'un livre en posant des questions à un groupe d'élèves qui l'a lu. Comme pour *Le Hors texte*, c'est la comparaison avec le texte original qui suscite le désir de lire. Je suis aussi très intéressée par *Le mini-Apostrophe* (un cercle de lecture où les élèves jouent le présentateur, les auteurs, le public) et la réalisation de clips vidéo, qui serait une sorte de bande annonce d'un livre. Seulement j'envisage ces deux animations pour un public un peu plus âgé[44], en cycle 3 par exemple.

En prolongement de ce que j'ai déjà mis en place cette année, j'aimerais ultérieurement pouvoir monter des animations ou des projets de plus grande envergure avec des partenariats extérieurs (bibliothèques, librairies, écrivains…) que cette année en alternance rendait difficile[45]. Je crois beaucoup au partenariat car s'il faut multiplier les animations de lecture, il faut aussi en varier les médiateurs.

En attendant de pouvoir mener tous ces projets à bien, je compte finir cette année scolaire par la découverte des « dix droits du lecteur[46] » de Daniel Pennac afin de parfaire chez mes élèves cette quête de plaisir et d'indépendance dans la lecture.

[43] « En fait, cela semble fonctionner comme une sorte de déplacement de l'attente. Au lieu de dire aux enfants : « Si vous lisez, vous aurez du plaisir », le médiateur leur dit : « Si vous jouez, vous aurez du plaisir ». Or c'est une formule qu'ils sont plus à même de croire que la première, parce que tous ont en mémoire de nombreux exemples de jeux qui leur ont apporté du plaisir, alors que les faibles lecteurs n'ont guère d'exemples similaires concernant la lecture », Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, page 71.

[44] Poslaniec conseille la réalisation du clip vidéo pour le collège et le lycée.

[45] Dans mon école, deux collègues de C.P et de CE2 ont construit un projet autour des livres d'Antoine Guilloppé : rencontre avec l'auteur mais aussi décoration de la vitrine de la librairie Jonas (à côté de l'école) sur le thème des illustrations des albums *Ma Jungle* et *Loup noir*. Elles m'avaient proposé de me joindre au projet mais les dates de rencontre et d'exposition, arrêtées depuis longtemps, ne correspondaient malheureusement pas à ma présence à l'école.

[46] Daniel Pennac, *Comme un roman*, Éditions Gallimard, 1992.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- POSLANIEC Christian, *Donner le goût de lire*, Éditions du Sorbier, Paris 1990
- POSLANIEC Christian (sous la direction de), *Réception de la littérature de jeunesse par les jeunes*, INRP, Paris 2002
- POSLANIEC Christian (édités par), Littérature et jeunesse, actes du colloque 23, 24, 25 mars 1993, INRP, Paris 1995

ARTICLES

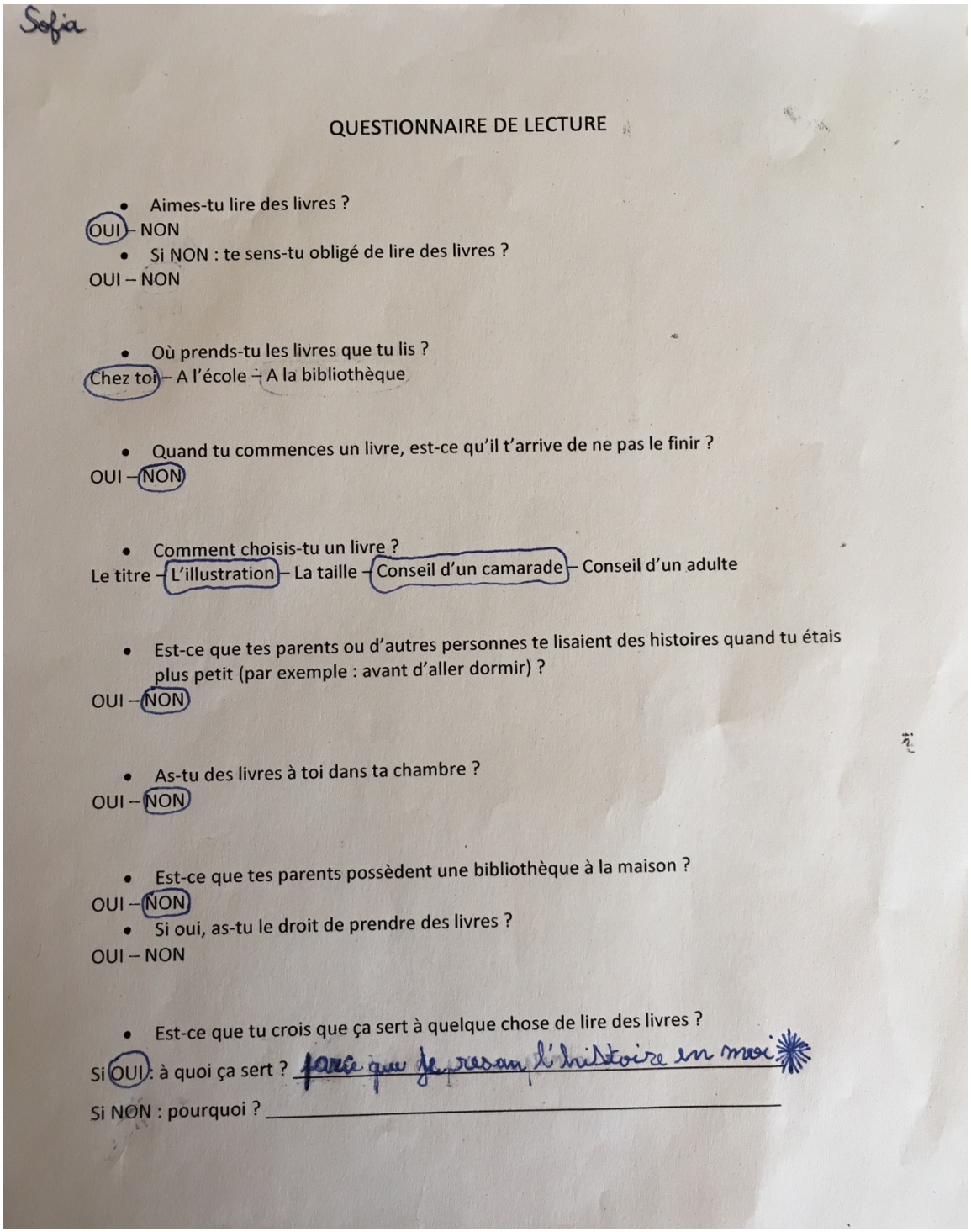
- BEAUPOIL-HOURDEL Pauline, « Le rôle du rituel de lecture dans l'acquisition des pratiques langagières, sociales et culturelles chez le jeune enfant. Une étude longitudinale de lecture partagée parent-enfant avant 4 ans. », (article en cours de publication), Paris 2019
- HOUYEL Christine, « L'animation lecture comme médiation », *Littérature et jeunesse*, actes du colloque 23, 24, 25 mars 1993, INRP, Paris 1995

SITES INTERNET

- http://www.silenceonlit.com
- https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1682919/silence-on-lit
- http://eduscol.education.fr/cid134966/partager-la-lecture.html
- http://eduscol.education.fr/pid34139/cycle-2.html (pour les programmes de cycle 2)
- http://eduscol.education.fr/pid38225/ce1.html (pour les repères annuels de progression)

ANNEXES

Questionnaire sur les habitudes de lecture en classe de CE1b, école 103 Choisy Paris 13ème , année scolaire 2018/2019



Sofia

QUESTIONNAIRE DE LECTURE

- Aimes-tu lire des livres ?

OUI – NON

- Si NON : te sens-tu obligé de lire des livres ?

OUI – NON

- Où prends-tu les livres que tu lis ?

Chez toi – A l'école – A la bibliothèque

- Quand tu commences un livre, est-ce qu'il t'arrive de ne pas le finir ?

OUI – NON

- Comment choisis-tu un livre ?

Le titre – L'illustration – La taille – Conseil d'un camarade – Conseil d'un adulte

- Est-ce que tes parents ou d'autres personnes te lisaient des histoires quand tu étais plus petit (par exemple : avant d'aller dormir) ?

OUI – NON

- As-tu des livres à toi dans ta chambre ?

OUI – NON

- Est-ce que tes parents possèdent une bibliothèque à la maison ?

OUI – NON

- Si oui, as-tu le droit de prendre des livres ?

OUI – NON

- Est-ce que tu crois que ça sert à quelque chose de lire des livres ?

Si OUI : à quoi ça sert ? parce que je pense l'histoire en moi

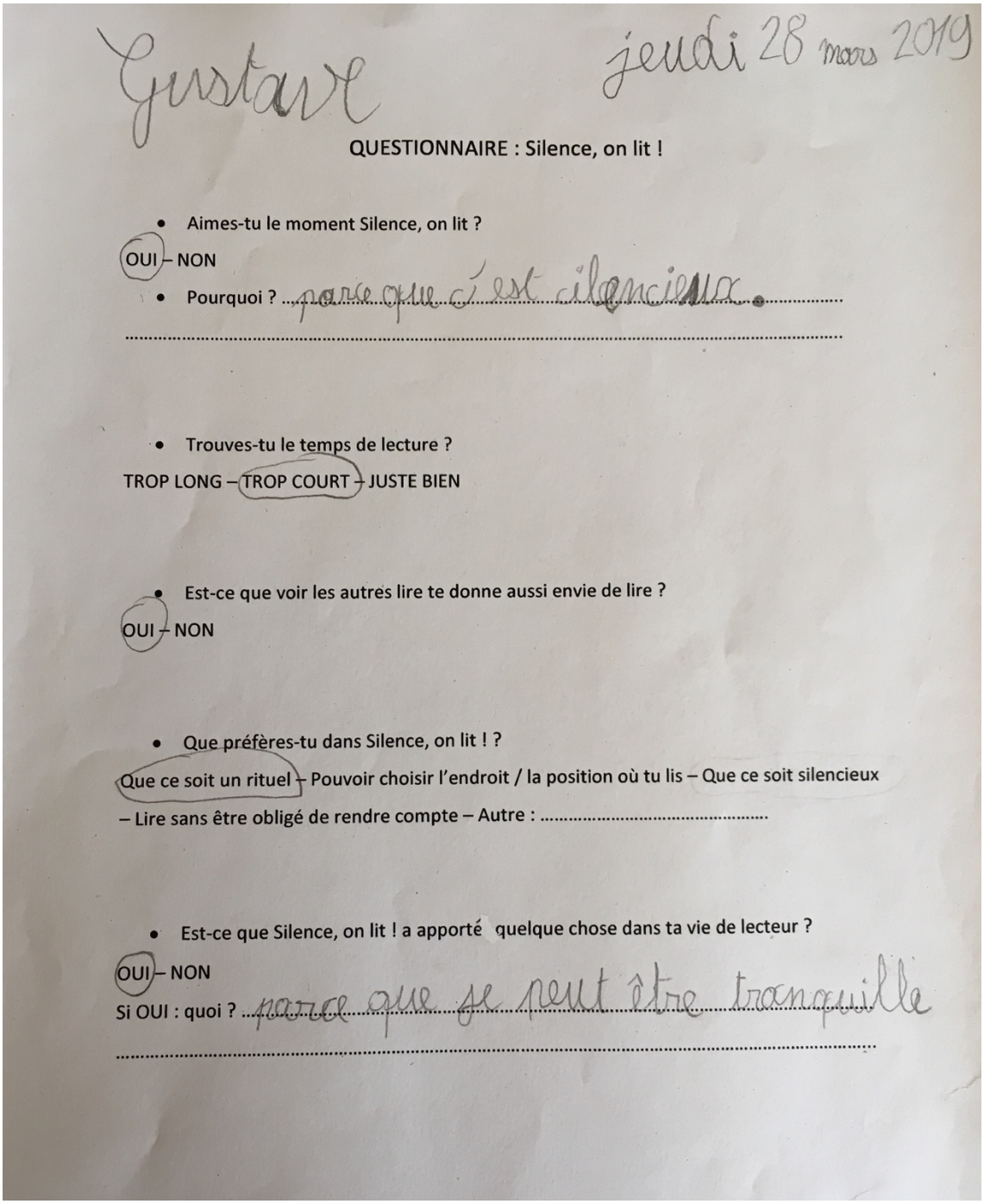
Si NON : pourquoi ? _____

Silence, on lit ! **en classe de CE1b, école 103 Choisy Paris 13ème , année scolaire 2018/2019**





Questionnaire sur *Silence, on lit !*



Gustave jeudi 28 mars 2019

QUESTIONNAIRE : Silence, on lit !

- Aimes-tu le moment Silence, on lit ?

OUI – NON

- Pourquoi ? ...parce que c'est silencieux.....

.....

- Trouves-tu le temps de lecture ?

TROP LONG – TROP COURT – JUSTE BIEN

- Est-ce que voir les autres lire te donne aussi envie de lire ?

OUI – NON

- Que préfères-tu dans Silence, on lit ! ?

Que ce soit un rituel – Pouvoir choisir l'endroit / la position où tu lis – Que ce soit silencieux – Lire sans être obligé de rendre compte – Autre : .....

- Est-ce que Silence, on lit ! a apporté quelque chose dans ta vie de lecteur ?

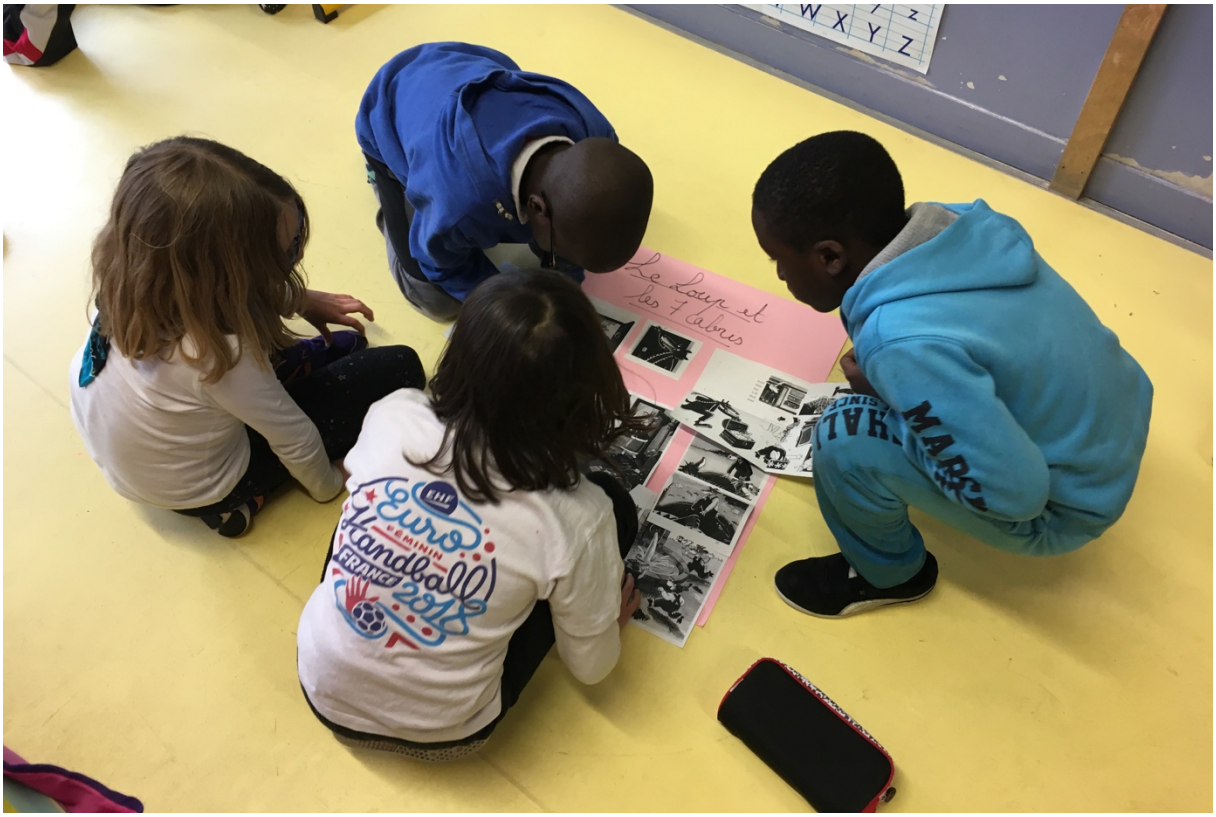
OUI – NON

Si OUI : quoi ? ...parce que je peut être tranquille

.....

Animation de lecture *Le Hors texte* en classe de CE1b, école 103 Choisy Paris 13ème , année scolaire 2018/2019





On a volé les oreilles de Monsieur Lap



GAM RN
TG



Chapitre 1 vole oreille

il etait une fois un petit lapin ses réveille en sont de me leur à se rencontre qu'il a plus d'oreille ensuite il appelle [illegible] monsieur l'agent on ma volé mes oreiles.

Chapitre 2 lenquet

O K monsieur om... atenilez mon adresse 10 3 avenue de

Chouy-
dinner O K monsieur on va voir tous les témoins n'ez

Chapitre 3 visite de maison

le policier regarde la pièce de vole, et trouve une drole de
renard. et trouve poile qui ressemble a un renard

Chapitre 4 le coupable

j'ai trouvé le coupable le renard mais pas
a oui monsieur rentrez dans ma voiture.

Chapitre 5 base criminel

monsieur l'agent il est ou: je sais pas alors on va allez a tous les magasin

Chapitre6 course-poursuite

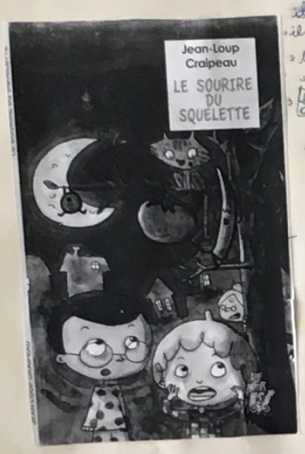
allez on visite le marché je l'ai trouvé il sonfuit.

Chapitre 7 la prison du renard

rent les oreille du lapin OK dit le renard mais le lapin arrive pas a se mettre
donc l'agent dit [illegible] 11 ans de prison ensuite le renard a dit non non non
attendez oui a dit le policier: je vais les envoyer et comment si vous me
libérez jamais a dit l'agent [illegible] mais: mais qui a dit le policier O K je en
vous jeu de la colle. colle comment une colle forcerez vous le coller a K

Chapitre 8 le lapin et content parce que il a ses oreille
merci monsieur l'agent merci devient monsieur.
FIN.

Le sourire du squelette



CHAPITRE 1

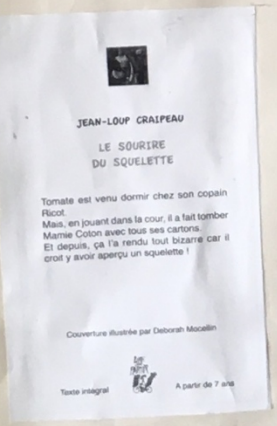
Il était une fois deux enfants qui étaient en voiture et qui sont venus chez leur grand-mère.
Et il sont sorti dans la nuit leur grand-mère était interdit de dormir et il ont ignoré des instructions il ont été dans
et sont sur la terre il avait le squelette et il a entendu les enfants puis un langue étrange que a
BOOM
plaqué le squelette sur le terre avec sa force il a demandé les
thomas et nico marche dehors et rencontre un squelette, il a surpris les enfants

Le squelette leur demande venir dans son monde.
La mamie les cherche parce qu'ils ne sont pas dans le jardin. Elle appelle la Police.
Ensuite les policiers enquêtent mais ne trouventrien, sauf un vortex où l'on entend
les enfants crier à l'aide...

Chapitre 2

le squelette dit au enfantfuerons laissez-nous l'enfant dire non! Non!
La grand-mère demande aux policiers : Où sont mes enfants ?
Les policiers ont plongé dans le vortex pour chercher les enfants mais ils étaient difficile
à trouver parce il y avait plein de squelettes qui les empêchaient de voir
Mais ils finissent par les trouver quand même.
Cependant le vortex se cassa et les enfants et les policiers restèrent prisonniers
à jamais du monde des squelettes.

LA FIN


JEAN-LOUP CRAIPEAU

LE SOURIRE
DU SQUELETTE

Tomate est venu dormir chez son copain Ricot.
Mais, en jouant dans la cour, il a fait tomber Mamie Coton avec tous ses cartons.
Et depuis, ça l'a rendu tout bizarre car il croit y avoir aperçu un squelette !

Couverture illustrée par Deborah Macellin

Texte intégral

A partir de 7 ans

